

Une laborieuse prise de conscience

En France, la mémoire de la Shoah ne s'est imposée que longtemps après la fin de la guerre et la libération des camps. Les survivants des camps de la mort, qui étaient très peu nombreux (moins de 3000), ont tenté de raconter leur expérience, soit en faisant des conférences, soit en écrivant des livres. Ils n'ont pas été toujours entendus.



Monument commémoratif du Vel d'hiv, sculpté par Walter Spitzer

A la libération :

- **Retour des déportés** : les survivants des camps sont très peu nombreux (moins de 3 000).
- **Création de nombreuses associations « Amicales »**. C'est souvent en leur sein que la mémoire de la shoah a pu s'exprimer. Mais les Juifs survivants placent souvent leur mémoire derrière celle des résistants.



Photo de la libération du camp d'Auschwitz le 27 janvier 1945

Années 1950 :

- Une **journée officielle de commémoration de la déportation** est instaurée, le troisième dimanche du mois d'avril. L'image du déporté politique s'impose, la spécificité de la Shoah est niée.
- **Création du Mémorial du martyr juif inconnu** au centre de Paris.

Années 1960 :

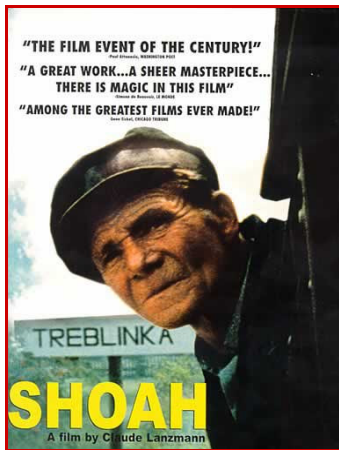
- Le **procès d'Adolf Eichmann**, à Jérusalem, qui commence le 11 mai 1960 et dure huit mois, place la destruction des Juifs d'Europe au centre de l'attention médiatique. Il est l'occasion d'une véritable leçon d'histoire, qui frappa également l'opinion publique française. Le mouvement de contestation étudiante est l'occasion d'une nouvelle lecture critique de l'histoire.



Serge et Béate Klarsfeld

Années 1970 :

- La situation commence à changer à la fin des années 1970, à l'initiative de nombreux militants, et en particulier de **Serge et Beate Klarsfeld**. La publication d'ouvrages historiques, des polémiques nombreuses, ont conduit à la réévaluation du rôle de l'Etat et de l'administration française dans la persécution et la déportation des Juifs de France.



Shoah de Claude Lanzmann

Années 1980 :

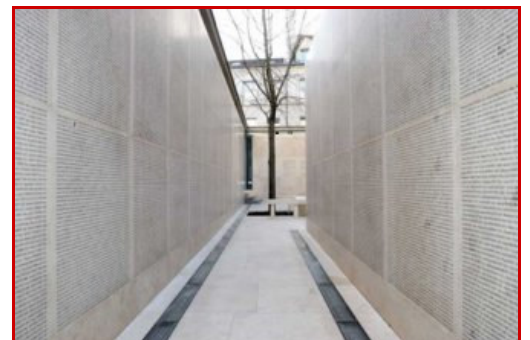
- **1983** : Sortie du film documentaire de **Claude Lanzmann, Shoah**, celui-ci fit l'effet d'un véritable choc. Il constitue encore aujourd'hui une œuvre de référence pour la compréhension de la mise à mort des Juifs d'Europe.
- **Les grands procès** qui eurent beaucoup d'écho (**Barbie, Touvier, Papon**). Ils furent l'objet d'une large couverture médiatique. De nombreux films, documentaires ou fictions, des ouvrages historiques, des fictions, des œuvres d'art, des expositions diverses, ont contribué à faire connaître la Shoah à l'ensemble des Français.

Années 1990 :

- **1993**, à la suite d'une longue polémique, **François Mitterrand**, alors président de la République, instaure une journée de commémoration des persécutions raciales, pour la première fois une journée officielle et spécifique pour les souffrances juives le 16 juillet, date de la rafle du Vel' d'Hiv'. François Mitterrand, n'arriva pas à exprimer des positions claires sur la place de la Shoah dans l'histoire et la mémoire françaises.
- **1995** : **Jacques Chirac**, nouvellement élu président de la République, dans un discours prononcé devant le monument du Vel' d'Hiv', **le 16 juillet, reconnu pour la première fois officiellement la responsabilité de la France tout entière, de son administration, dans la persécution des Juifs**. Il s'agit là d'un tournant décisif dans la mémoire publique de la Shoah en France. Il ouvre la voie à la création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. De nombreuses initiatives, nationales ou locales, sont prises depuis une quinzaine d'années, pour la mémoire et l'enseignement de la Shoah.
- **30 septembre 1997, une déclaration de repentance de l'Eglise catholique** fut lue, à Drancy, par Monseigneur Olivier de Berranger, évêque de Seine-Saint-Denis. L'Eglise de France reconnaissait ainsi qu'elle n'avait pas fait tout ce qui était en son pouvoir pour sauver les Juifs de France.

Années 2000 :

- **Octobre 2001** : Le gouvernement français instaura une **journée annuelle d'enseignement de la Shoah** dans les écoles. Elle a lieu le 27 janvier, jour de libération du camp d'Auschwitz par les soldats de l'Armée rouge.
- **Janvier 2005** : inauguration du **Mémorial de la Shoah** et du **Mur des Noms** (sur ce mur ont été gravés les noms des 76 000 Juifs, parmi eux 11 000 enfants, déportés de France dans le cadre du plan nazi de la destruction des Juifs d'Europe, avec la collaboration du gouvernement de Vichy).



Le Mur des Noms, au Mémorial de la Shoah à Paris